

FROMAGE

La quantité presque totale du fromage fabriqué au Canada est exporté en Angleterre, et il n'en reste dans le pays qu'une très faible quantité. Cette remarque s'applique aussi bien aux États-Unis qu'au Canada; le peuple, sur le continent américain, ne consomme que peu de fromage. On ne le voit que sur peu de tables, et les familles qui en consomment le considèrent plutôt comme un article de luxe que comme un des aliments les plus sains et les plus nutritifs. Les manœuvres anglais et les ouvriers européens, dont le travail est si dur, vivent en grande partie de pain et de fromage.

Les qualités nutritives du fromage sont très grandes, comme le prouve l'analyse. Sur 100 parties de fromage on trouve 27 parties d'eau seulement; 35 parties de matières grasses; 26 de caseine; 7 de sucre et 5 de matières minérales. Livre pour livre le fromage est plus nutritif que le bœuf. L'analyse a prouvé que la viande de bœuf contient deux fois plus d'eau que le fromage, cinq pour cent moins de graisse et cinquante pour cent de moins de caseine; en puissance nutritive une livre de fromage représente deux livres de bœuf.

Il y a cependant un préjugé populaire contre le fromage, on prétend qu'il est indigeste. Cette idée est générale et est en grande partie responsable de la faible consommation de fromage sur ce continent.

Il est vrai que le fromage nouveau est indigeste, et qu'il n'est guère plus digestible qu'un morceau de liège. Mais le fromage bien mûr est aussi facilement digéré que la bouillie de farine d'avoine, si souvent recommandée par les médecins aux personnes souffrant de l'estomac.

Le fromage le moins bon est consommé dans le pays, les consommateurs canadiens ne semblent pas être connaisseurs, n'exigeant pas de belles qualités. Les belles sortes canadiennes et américaines s'en vont en Angleterre, où elles sont appréciées et recherchées. L'amateur de fromage, forcé de voyager sur ce continent, ne rencontrera que rarement du bon fromage sur les tables d'hôtel, et l'un de nos premiers exportateurs disait l'autre jour que dans ces circonstances il serait impossible de trouver une fois sur dix du fromage d'une qualité convenable.

Pour nous, nous croyons que cet état de choses est le résultat de l'indifférence du détaillant, qui achète presque toujours son fromage au juger, et de celle du consommateur qui ignore complètement les qualités du bon fromage. Avec un peu d'efforts de part et d'autre on réduirait considérablement les quantités de fromage inférieur fabriquées par la simple raison qu'on en réduirait la demande.

Au point de vue économique, la production du fromage rapporte plus que celle de la viande. Le Professeur Willard compare une vache donnant 450 livres de lait par an pendant douze ans, déduisant les deux premières années, où génisse elle ne produit rien, avec trois bœufs, qui, à quatre ans, donneront 1000 livres de viande.

La vache dans le temps indiqué donnera 4,500 livres le bon fromage, dont chaque livre, comme nous l'avons dit, est égale au point de vue nutritif à deux livres de viande.

Livre pour livre, calculant le fromage au prix courant et la viande au-dessus de la moyenne du prix de la carcasse que trouvons-nous? Le fromage à 10c. la livre, le plus haut prix du moment, donnera pour le revenu de la vache, en douze ans, la somme de \$450; alors que les trois carcasses de bœuf à 10c. la livre, prix de beaucoup au-dessus de la moyenne, ne donneront que \$300.

La fabrication du bon fromage, donne donc de meilleur résultats que l'industrie de l'élevage.

FEATHERBONE.

Featherbone! Nom si difficile à traduire que nous prenons la liberté de le présenter à nos lecteurs sous sa forme anglaise.

Qu'est-ce que cela peut-être?

Featherbone? C'est exactement ce que le mot signifie, c'est-à-dire un produit tiré de la plume et pouvant être substitué, dans tous les emplois, au fanon de baleine.

C'est un produit réellement remarquable, tant par sa nature que par son mode ingénieux de fabrication.

Pour le produire, on prend des plumes ordinaires des ailes de volailles, dont, à l'aide d'une petite machine, on sépare les brins de la côte.

La côte est ensuite séparée en deux, à l'aide d'une machine qui ne livre à la sortie que ce qu'on peut appeler l'écorce, rejetant la moëlle comme déchet.

Cette écorce est ensuite automatiquement découpée en fils très fins, à l'aide d'un appareil assez semblable à celui qui sert à découper les pailles destinées à la fabrication des chapeaux.

Ici se termine la préparation, proprement dite, de la matière première, et commence celle du featherbone.

Les fils de plume, obtenus comme nous venons de le dire, sont assemblés, tordus et reliés par un fil de coton, et sortent de la machine sous la forme d'une ficelle de grosseur moyenne. Ce premier produit est employé pour faire de ces liserés, connus sous le nom de pipping.

La baleine de plume, ou featherbone, est faite d'un ruban formé de plusieurs de ces fils, et passé au laminoir, afin de lui donner une surface absolument plane.

Le featherbone est incassable, et n'est nullement affecté par la température. On comprend, dès lors, les services qu'il peut rendre dans l'industrie des modes.

Outre son emploi tout désigné dans la fabrication des corsets, on peut l'employer dans la confection des corsages et des robes.

Le featherbone est aujourd'hui très employé, et son succès va toujours en grandissant. Sa légèreté, sa durabilité et surtout son bon marché l'ont dès son apparition, placé au premier rang des matériaux employés dans l'industrie des vêtements.

PROPRIETES A VENDRE

A VENTE PRIVÉE

Par E. R. GAREAU:

Rue Berri.—Bloc en brique solide à 4 étages, 6 logements, bains et W. C. terrain 50 x 109, ruelle. Conditions faciles.

Rue St-Constant.—Maison en brique, fondations en pierre, 3 logements, comble français, terrain 124 pieds de profondeur.

Avenue Laval.—Cottages en pierre bien finis.

Rue Ontario.—Bloc en brique, fondations en pierre, magasin et 5 logements en très bon ordre.

Rue St-Hubert.—Maison en pierre de taille à 4 étages, 2 logements, bains et W. C. loyer \$41 par mois.

Côte St-Paul.—Maison avec bas côté, 6 chambres, terrain 9000 pieds \$900 conditions faciles.

Lots à vendre.—Rue Cherrier, St-Urbain, Ste-Catherine, Ste-Famille, Avenue Laval, St-Denis et ville de Maisonneuve.

Rue St-André.—Jolie maison en brique solide, 9 chambres, bains et W. C. terrain 150 pieds de profondeur jusqu'à la rue St-Christophe.

Rue Dorchester.—Bloc en pierre de taille, 11 logements, améliorations modernes, revenu \$3-500 par année.

Par J. C. SIMPSON.

Cottage en brique très confortable; site des plus agréables prix \$3500 partie Ouest.

Par F. McMANN.

Cottage rue St-Catherine Ouest en bon ordre et très confortable.

PAR JAMES STEWART & CIE.

6 lots à bâtir rue Crescent, au-dessus de la rue Ste-Catherine, mesurant chacun 24.9 x 100.

Lots à bâtir rue St-Hubert et rue Sherbrooke, près de la rue St-Denis.

PAR J. S. THOMSON & CIE.

Nos. 445 à 447 rue St-Urbain près de la rue Sherbrooke, terrain 88.6 sur la rue St-Urbain et 53.6 sur la rue St-Charles-Borromée, 3 maisons en brique, etc.

PAR O. W. STANTON.

Avenue Edge-Hill, coin de la rue Dorchester, maisons en pierre, à trois étages, appareil de chauffage, etc. écuries et remise.

PAR WM. H. ARNTON.

8 Logements bien situés 13 à 19 rue Eléonore, bonnes écuries neuves, belle cour.

"Willow Bank".—Pointe Claire, résidence de feu Wm. McKinnon Ecr. C'est sans aucun doute un des plus beaux sites disponibles sur le lac ou la rivière, à 30 minutes seulement de la ville, par chemin de fer, et à un peu plus d'une heure par la route.

32 arpents à la côte St-Antoine. Pour le compte des héritiers St. Germain. Cette propriété située au point culminant de la côte est le lieu le plus enchanteur de toute l'île de Montréal; panorama splendide.

Pointe St-Charles 29, 31, 33, 35 rue Forfar. Maisons doubles en brique 2 étages, aussi une maison en brique à 2 1/2 étages.

Succesion feu E. J. Major. Emplacement de grande valeur avec résidence solide en brique et dépendances, superficie 72612 pieds. No. 403 rue Guy, entre la rue Dorchester et la rue Ste Catherine.

244 rue Université. Maison à façade en pierre de taille en pierre brute, 2 étages avec toit mansard. Sous sol.

19 Avenue Lincoln près de la rue Guy. Deux étages, toit mansard et soubassement pierre de taille et pierre brute.

S'adresser à Wm. H. Arnton No. 174 rue Notre-Dame.

Magnifiques lots à bâtir, Avenue La-

val, vis-à-vis le parc St. Louis. S'adresser à Jos-Comte, 98a rue St. George.

PAR JOHN MORRIS.

\$2000. Cottage brique solide, double couverture, bains & W. C. etc, rue Drolet près de la rue Roy, en parfait état et bien loué.

\$9750. Trois maisons à deux logements chacune. Loyer \$1200, nouvellement bâties et très bien divisées.

\$2400. Rue Montcalm, près de la rue Sherbrooke 5 logements loués à de vieux locataires loyer \$288.

18125 pieds de terrain, rue Berri (coté Ouest) au-dessus de la rue Sherbrooke 5 grand lots 35 x 125 chacun, ruelle de 20 pieds en arrière, Seront vendus en bloc.

\$2500. Maisons en brique solide en arrière de la rue Campeau; louée \$240 peut produire \$275.

Rue Sanguinet, au-dessous du carré St-Louis, 2 beaux lots à bâtir de 25 x 84 chacun.

Rue Cherrier, magnifique propriété en pierre et brique, avec maison à deux logements, bois et brique, en arrière, prix \$7,000.

Rue St-Denis, 2 beaux lots à bâtir, près de la rue Roy 25 x 95 chacun, à bas prix pour un acheteur immédiat.

83600. Deux belles maisons à deux logements loyer \$432, pour termes et conditions s'adresser à

JOHN MORRIS.

Agents d'Immeubles & de Placements. 126 rue St-Jacques.

PAR PARENT FRÈRES.

Lots à bâtir;

Rue St-Denis..... \$ 2,000

Rue Lagauchetière.....

Rue Dorchester..... 1,800

Propriété connue sous le nom de "Thornbury, sur le versant de la montagne; près de 27 arpents de terrain,

PAR DUFF & FRASER.

No. 220 rue Panet, petite maison, grand terrain, ce qu'il faut pour un charretier.

Rue Notre-Dame, No. 261, Maisonneuve, près de la raffinerie de sucre, maison en bois et brique à 1 1/2 étage, 40 x 260 prix \$3,000.

MONTREAL LOAN & MORTGAGE COMPANY.

Quartier St-Jacques.

Rue St-Christophe.—No. 180 et 182, maison en brique à 2 logements, lot 24 x 50, \$3,000.

Rue St-Christophe.—Nos. 208, 212, 214, 216, 218, 220 et 222, cottages en bois et brique, lots 23.8 x 50 chacun, ruelle en arrière, \$1,750 chacun.

Rue St-Hubert.—Nos. 161 et 163, deux cottages à façade en pierre, lot 42 x 80 \$3,000 chacun.

Rue Jacques-Cartier.—Nos. 28, 30, 32 et 34, 8 logements en pierre et brique, lot 45 x 78, \$3,750.

Rue des Erables.—Nos. 143 et 145, maison en bois et brique, 2 logements, \$1,200.

Rue St-André.—No. 25, maison en brique, fondations en pierre, écuries, terrain 25 x 100, \$2,200.

Rue Beaudry.—Nos. 482 à 492, maisons en brique, 1 magasin et 8 logements, près de la rue Sherbrooke, lot 76 x 76, \$3,750.

Rue Montcalm.—Nos. 425 à 429, maison en bois et brique, 8 logements, terrain 53 x 43, \$3,000.

M. AZARIE BRODEUR

Le tailleur si bien connu de l'établissement de Messieurs Dupuis Frères, rappelle à ses nombreux amis qu'il continue à travailler pour la clientèle privée, en même temps que pour celle du magasin.

S'adresser au
NO. 1571 RUE STE-CATHERINE
Magasin de MM. Dupuis Frères.
20 juillet 1888.